



Les passagers de l'aube, romance aux frontières du rationnel

26 JUL. 2017 | PAR L'ŒIL D'OLIVIER | BLOG : LE BLOG DE L'ŒIL D'OLIVIER

Et si les sciences n'expliquaient pas tout ? C'est ce postulat délicat et risqué que l'épatante auteure et metteuse en scène **Violaine Arzac** explore avec finesse et virtuosité dans sa nouvelle création. S'éloignant des sentiers battus et rebattus, elle signe une tragédie romantique entre mysticisme et logique cartésienne, entre spiritualité et rationalisme qui touche en plein cœur. Captivant !

FAVORI

Partager

RECOMMANDER

Tweet

ALERTER

G+

IMPRIMER



Au théâtre de la Luna, Violaine Arzac nous entraîne dans les tourments de la conscience avec sa tragédie romantique, Les passagers de l'aube. © DR-JPG

Tout commence par une fête entre amis. Les uns dansent, les autres rêvent de refaire le monde. Nous sommes chez Noé (charismatique **Charles Lelaure**) et Alix (énergique **Aïda Asgharzadeh**). Le premier est interne en neurochirurgie revenant de Boston où il vient d'effectuer un stage qui devrait lui ouvrir les portes d'un brillant avenir. La seconde, photographe de mode en pleine ascension, est avide de croquer la vie à pleines dents. Autant dire, que pour les deux tourtereaux profondément amoureux, tout semble aller pour le mieux.

Face à eux, le couple formé par Roman (cynique **Mathieu Hornuss**) et Jeanne (lumineuse **Julie Cavanna**), internes eux aussi, se déchire en permanence. Alors que l'insouciance semble guider leur existence, un incident tragique va bouleverser le fragile équilibre et remettre en cause leurs convictions les plus profondes. À quelques jours de finir sa thèse, Noé découvre que certains mystères de la science pourraient invalider ses travaux. En effet, l'expérience de mort imminente (EMI), vécue par un de ses proches, remet en cause une partie des conclusions qu'il vient de rédiger. Face à ce dilemme, cet esprit cartésien va devoir choisir entre vérités scientifiques et faits inexplicables quitte à ne plus être crédible face à ses collègues, à perdre l'amour de sa vie.

De sa plume ciselée, poétique et vibrante, **Violaine Arzac** chamboule nos certitudes, nos vérités. Elle nous plonge dans un monde de croyance et de spiritualité hors du temps, de l'espace. Si l'on peut se sentir perdu, dérouter, dans les premiers temps, très vite, elle nous rattrape et nous captive. S'inspirant de faits réels, s'appuyant sur un travail documentaire minutieux, celle qui nous avait ensorcelés avec sa pièce *Tant qu'il y a les mains des hommes* montre une nouvelle fois, si c'était nécessaire, son indéniable talent de conteuse. Prenant son sujet à bras-le-corps et imposant sa patte, elle signe une mise en scène rythmée et fluide où les tableaux s'enchaînent et s'imbriquent avec virtuosité.

Romantique, sceptique ou rêveur, tous finiront par être happés par l'étonnant récit imaginé par **Violaine Arzac** et porté par un quatuor de comédiens troublants, émouvants. En effet, comment ne pas succomber au charme brûlant du médecin passionné interprété par **Charles Lelaure**, au pragmatisme ténébreux du personnage incarné par **Matthieu Hornuss**, à la douceur angélique de l'amie compréhensible campée par la fascinante Julie Cavanan, à la vitalité débordante de l'amoureuse Alix personnifiée par **Aïda Asgharzadeh**.

Abandonnez vos certitudes à la porte du théâtre et laissez vous emporter dans ce tourbillon de passions aux frontières de la conscience et de la logique qu'a concocté pour notre plus grand plaisir **Violaine Arzac**. Un moment de théâtre singulier où les émotions sont exacerbées, où les convictions sont secouées... À moins d'avoir un cœur d'airain, que les larmes tombent !

Olivier Frégaville-Gratian d'Amore pour [l'Œil d'Olivier](#).

Les passagers de l'aube de Violaine Arzac

Festival d'Avignon le Off

Théâtre de la Luna

1, rue Séverine

84000 Avignon

jusqu'au 30 juillet 2017

tous les jours à 13h10

durée 1h20

Mise en scène de Violaine Arzac

avec Aïda Asgharzadeh, Julie Cavanna, Matthieu Hornuss, Charles Lelaure

Chorégraphies d'Olivier Bénard

Lumières de Stéphane Baquet

Régie de Rémi Saintot

Décors de Caroline Mexme

Costumes de Clémentine Savarit



L'AUTEUR



L'ŒIL D'OLIVIER
journaliste chroniqueur culture
Paris - France

[137 BILLETS](#)

[23 CONTACTS](#)

[1 PORTFOLIO](#)